

ce fait que les hémorragies stomacales, dues à l'exulcération simple, ne sont pas annoncées par de petits vomissements de sang; d'emblée la grande hématemèse apparaît, elle se répète coup sur coup avec la même intensité; en quelques jours, presque en quelques heures, ces malades terrassés par leurs premières hématemèses sont morts ou mourants.

A ces caractères primordiaux, Dieulafoy en ajoute deux autres: d'une part, l'âge des sujets, qui sont généralement jeunes; d'autre part, l'existence de fièvre qui est signalée dans presque toutes les observations. Et au point de vue du pronostic, il considère que ces hématemèses sont beaucoup plus graves que celles de l'ulcère chronique: « Je ne dis pas, bien entendu; ajoute-il, que l'ulcus ne puisse pas, lui aussi, tier par hémorragie, mais enfin la gastrorrhagie mortelle est relativement rare dans l'ulcus, tandis que l'hématemèse quasi-foudroyante d'emblée est beaucoup plus fréquente dans l'exulcération, dont elle constitue le signe capital et l'unique danger. » De ce pronostic pessimiste découle le traitement, et là encore il nous faut citer textuellement le professeur Dieulafoy: « Donc, en face d'un malade chez lequel on a toute raison de supposer l'exulcération simple, que la lésion soit avérée ou latente, du moment que le malade est pris de ces terribles hématemèses qui lui font perdre d'emblée et d'un coup un demi litre ou un litre de sang (sans compter le mélaena) et à plus fortes raisons si ces grandes hématemèses se répètent une deuxième, une troisième fois à brève échéance, il n'y a pas un instant à perdre, il faut opérer. Agir autrement, tergiverser, temporiser, c'est exposer le malade à la mort.

Nous tenions à analyser très longuement les travaux que le professeur Dieulafoy a consacrés à l'exulcération simple; car nous aurons tout à l'heure à en discuter le traitement, et si nous